

Salah Khelifa

IMPROMPTUS (XVI)

(poèmes)

Copyright by Le Barcide Éditions, Les Marabouts, LOBNA 85 //
5000 Monastir –Tunisie
GSM : 97 770 420

Au Nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux

Et ceux qui associèrent (à Allah d'autres divinités) de dire : « Si Allah l'avait voulu, nous n'aurions adoré qui que ce fût en deçà de Lui, pas plus que nos pères ; en deçà de Lui, non plus, nous n'aurions interdit quoi que ce fût de Ses prescriptions. » C'était ainsi qu'agirent ceux qui les avaient précédés ; les messagers sont-ils tenus de transmettre autre chose que le message évident ?(35) En vérité, Nous avons envoyé un messager dans chaque communauté : « Adorez Allah et évitez l'Anti-Allah. » Parmi les gens, il en est qu'Allah a guidés et il en est qui ont justement mérité l'égarément ; parcourez donc la terre et voyez comment fut la fin de ceux qui traitèrent Nos messagers d'imposteurs (36).

Coran, XVI, les Abeilles, 35-36

**À mon maître Alaya Omezzine, en souvenir de notre
petite révolution des têtards et des pétards d'octobre
1954**

Salah Khelifa (I)

raconté par **Ali Lahmar**

Je connais Salah Khelifa de très longue date ; nous étions dans les mêmes classes à l'école primaire franco-arabe de Ksibet-el-Médiouni, nous avons donc les mêmes instituteurs et institutrices ; nous nous connaissions en fait depuis 1949, c'est-à-dire depuis l'âge de 6 ans.

Plusieurs choses distinguaient mon ami dont je n'évoquerai aujourd'hui que deux seulement : il allait chez le coiffeur une seule fois par an ; coiffé à la Y. Brunner l'été, il finissait comme Blek le Rok au printemps ; ses cheveux étaient blonds et raides ; il était aussi un sacré bagarreur qui ne cherchait nullement la bagarre en vérité, mais gare si on le provoquait ! il se transformait alors en véritable démon.

Dans les petites classes (cp1, cp2, ce1, ce2), il ne se faisait pas remarquer outre mesure, si ce n'est par un acharnement inexplicable qui le poussait à se ronger constamment les ongles et par ses profondes rêveries en classe, ce qui lui attirait les remontrances des maîtres.

[Quant à moi, je jouais au cancre bouché pour gagner d'être mis au pain sec, puisque cela me valait de pouvoir déguster le succulent demi-doigt de chocolat que m'apportait toujours Madame Hélène Carayon durant mon pensum].

À partir du cm2, nous commençons à connaître plus ou moins bien la langue française, la plupart d'entre nous

connaissaient leurs règles de grammaire et de conjugaison presque sur les bouts des doigts ; nos maîtres et maîtresses étaient consciencieux, compétents et gentils à l'exception de Monsieur François Gardet que nous trouvions imbu de lui-même, agressif, violent et raciste ; nous avons vite appris d'ailleurs qu'un différend sérieux l'opposa à l'un de nos maîtres « indigènes » (c'était le terme consacré à l'époque).

Logé à l'école, Monsieur Alaya Omezzine vint nous prier donc d'enlever les valises de Monsieur Gardet-qui voulait occuper les lieux, vaille que vaille-et de les déposer devant le bureau du directeur, Monsieur Augustin Amet ; le comportement du maître raciste gagna donc en violence et en brutalité ; il ne savait pas de quel bois nous nous chauffions. Nous lui avons bel et bien fait sa fête : Salah Khelifa, Ayadi I., Zine M., Mahmoud G., Abdel-Aziz T., Mohammad C. et moi-même allions dans l'oliveraie voisine de l'école où nous ramassions tous les têtards que nous trouvions et tous les têtards que nous ne trouvions pas ; les abords des eaux stagnantes en pullulaient ; nous en remplissions nos poches ou les mettions dans des paquets de fortune ; arrivés en classe de Monsieur François Gardet, nous nous faisons un malin plaisir de les éparpiller dans tous les coins et recoins de la salle avant les commencements des cours. Monsieur Gardet ne pouvait mettre les pieds en classe tant que les bestioles sautillaient à qui mieux mieux, dans tous les sens et toutes les directions ; le maître pâlisait, fulminait, tremblait, suait...Le directeur arrivait, le concierge l'accompagnait avec un grand seau d'eau, un frottoir et un torchon ; un véritable branlebas et un remue-ménage

de cirque s'instauraient toujours au grand bonheur des cancre qui agissaient plus par dégoût des études que par solidarité avec Monsieur Alaya Omezzine.

Pour nous venger de Monsieur François Gardet, nous avons aussi inventé une autre méthode diabolique : nous placions des pétards juste sous les 4 pieds caves de sa chaise en prenant grand soin pour que le maître n'eût pas à déplacer le siège au moment de s'asseoir ; les pétards ne manquaient pas d'exploser quand le malheureux Gardet s'affalait de tout son poids sur la chaise. La mort dans l'âme, affolé, terrorisé, il sautait de table en table ; il lui arriva même de sauter par la fenêtre au risque de se briser les os tant il était aux abois. Il faut imaginer que nous étions en 1954, que la Tunisie traversait une période sanglante de son histoire contemporaine, que Monsieur François Gardet avait été soldat en Algérie, qu'il savait parfaitement ce qu'était un attentat aux explosifs, qu'il n'avait pas la conscience tranquille à notre égard et qu'il craignait donc pour sa vie, lui qui voulait s'imposer à notre maître « indigène » patriote, à Monsieur Alaya.

Les incidents s'étaient tellement multipliés à son encontre que l'inspecteur Monsieur Bernard jugea utile de le muter sans autre forme de procès.

En 1956, Salah Khelifa était reçu au lycée de Garçons de Sousse et moi au lycée technique ; comme nous étions tous les deux internes, nous ne nous voyions que pendant les vacances d'hiver, de printemps et d'été ; Salah avait toujours un livre à la main ; tantôt c'était un gros livre

pour grands intellectuels, tantôt c'était un livre pour enfants. Il était fréquemment plongé dans ses grandes rêveries ; c'était une âme torturée, une âme qui souffrait de l'intérieur, une âme crispée, angoissée qui se rabattait sur ses pauvres ongles pour les ronger jusqu'à la matrice ; on eût dit que Salah poursuivait un objectif plus ou moins flou, plus ou moins lointain, un défi à relever, mais lesquels ? Nul n'en savait rien, même pas moi qu'il considérait comme l'un de ses amis les plus proches sur bien des plans.

Salah passa brillamment ses études secondaires au lycée où il obtint ses deux parties du baccalauréat en philosophie en 1963 ; il continua ses études d'histoire à l'École Normale Supérieure pour sa licence, puis à Reims pour son doctorat de 3^{ème} cycle et à Lyon III pour son doctorat d'État en histoire et civilisations.

En ces années-là, nos chemins s'étaient quelque peu écartés en raison des aléas de la vie.

Au début des années 1970, nous avions fortement renoué nos relations ; c'était seulement alors que j'avais compris ses grandes aspirations et son défi ultime : il voulait être et non paraître ; manipuler la langue française était simple jeu pour lui ; Salah est né poète, il le savait ; il voulait surpasser ses maîtres à penser dont il savait les idées, dont il savait les vers, dont il savait la langue et la culture ; dès sa tendre enfance, il comprit qu'il se devait de maîtriser la langue de Hugo comme nul ne pouvait le faire ; je compris donc pourquoi il lisait pratiquement tout ce qui devait être lu ; « peux-tu être

poète sérieux si les mots ne viennent pas aisément sous ta plume ? » me disait-il un jour sur la terrasse de ma villa à Sfax.

Chaque souvenir d'enfance, d'adolescence et chaque instant de sa vie pouvaient lui servir de catalyseur pour écrire.

En lui rappelant un jour ce que nous disait Madame Amet au sujet de Paris, j'avais déclenché son émotion ; il éclata : « la belle époque ! » Nous nous mîmes spontanément à nous souvenir des épithètes et des superlatifs accolés à la Ville Lumière :

--Quelle est la plus grande ville du monde ?—Paris, madame !--Quelle est la ville des grandes idées ?—Paris, madame !—Quelle est la ville la plus cosmopolite ?—Paris, madame !—Quelle est la ville la plus policée du monde ?—Paris, madame !...

Or nous ne savions même pas ce qui se passait au patelin voisin de chez nous, à moins de deux km seulement et pourtant nous savions par cœur toutes les régions de France, jusqu'aux moindres détails.

En 1967, j'eus mon 1^{er} contact avec Paris ; grande fut ma déception, grande fut mon amertume : Paris n'était point la ville que je m'étais toujours imaginée ; c'est la ville des artistes, des musées, des cabarets, certes ; elle était loin d'être la plus propre ; la Seine était loin de charrier de l'eau de roche... En racontant ma déception à Salah en cette année 1970, je me fis raconter sa même désillusion ; quelques jours plus tard, il composa un

poème intitulé : Le voilà ce Paris ! où est donc mon Sahel ? qui parut dans son recueil *La Ronde des Affamés* publié en 1973.

Nous étions chez moi à Sfax ; nous avions abondamment discuté à bâtons rompus ; il sentit le besoin de prendre un bain ; il fit donc comme chez lui et me laissa à regarder un programme télévisé ; il sortit soudain « enfouté » d'une grande serviette et me demanda nerveusement une feuille de papier et un stylo ; pourquoi ?—pour recopier les vers d'un poème qu'il venait d'écrire sur les quatre murs de ma salle de bain ; avec quoi ?—avec un morceau de savon de Marseille ; pour moi, les caractères étaient absolument indéchiffrables.

Salah Khelifa écrit abondamment, facilement, naturellement ; pour lui, c'est une seconde nature ; lorsqu'on parle de lui, on le compare à Verlaine, à Baudelaire, à Hugo... Quant à moi, je m'amusais à lui répéter que je ne croirais en lui vraiment que le jour où il battrait Victor Hugo dont nos instituteurs français nous assuraient qu'il était le plus grand poète de l'humanité ; ce n'est pas chose facile, me dit-il un jour ; « sais-tu que le Géant a écrit 120 000 vers selon les uns ? 140 000 selon d'autres ? et 153 800 vers recensés lors de la commémoration du bicentenaire du Poète en 2002 ? » Je l'ignorais en réalité, je me rendais compte que je demandais presque l'impossible à mon ami ; j'ignorais aussi que Salah était un excellent lutteur doué d'une ténacité à toute épreuve et sans pareille.

Un jour de l'année 2004, pour autant qu'il m'en souvienne, il m'annonça qu'il venait de surpasser le Géant ; il me l'annonça par un quatrain à vers bisyllabes que je garde encore jalousement dans mon tiroir ; aujourd'hui, il en est à plus de 260 000 vers ; nul poète n'est plus fécond que lui ; son imagination ignore les limites et sa plume l'essoufflement...

Pour moi, pour beaucoup de critiques littéraires et pour bien d'universitaires de renom, il est le plus grand poète de l'histoire humaine.

Ksibet-el-Médiouni, le 2 juin 2010

OPUS I

1-

La mélisse
De Mehlis
Aime Iblîs
Qui se plisse.

2-

Je lapide
Fils d'Iblîs,
Dilapide
Pleurs de lys.

3-

La marraine
De ma reine
Crie au vent
Émouvant.

4-

Les grimaces
Des limaces
Feront peur
Au Trompeur.

5-

Ce naja
Surnagea
Dans le sang
Déhiscent.

6-

Domrémy
A frémi ;
La Pucelle
Mord sa selle.

7-

Le tamarin
De ce marin
Sent le vinaigre
Que vend le Nègre.

8-

Le condor
Mord la digue,
Il s'endort
Sous ma figue.

9-

La maison dort ;
Au corridor
Un noir condor
Paît mon rai d'or.

10-

Qui harcèle
La sarcelle
Au couchant
Trébuchant ?

11-
Attisons
Ces tisons !
Dit l'ogresse
Qu'on engraisse.

12-
Mon salon
Est austère,
Dit Solon
Sans mystère.

13-
Le sérail
Du sultan
Sort du rail
Inquiétant.

14-
Sept années
Sont tannées
Par odeur
Du rôdeur.

15-
Ce bambin
Prend un bain
Chez la martre
De Montmartre.

16-

Mon sommeil,
Bab-Arrouge,
Est vermeil ;
J'y vois rouge.

17-

Le chien marche
D'un pas grave
Dans la marche
Du burgrave.

18-

Ta campanule
A l'odeur nulle
Car tes muguetts
Sont aux aguets.

19-

L'ours veut qu'on vende
Muguet, lavande,
Lilas, thym vert
Au chien couvert.

20-

Prends ton luth,
Prends ta flûte,
Ton rebec
Qui m'abecque !

21-

L'oiseau siffleur
Perdra ta fleur
Près de Harfleur,
Chez le Souffleur.

22-

Le trouvère
Qui s'avère
Bon pâtre
Veille autour...

23-

Sœur Lola
À Caton
Dit : holà !
Mais qu'a-t-on ?

24-

Au four *banal*
Flambe un fanal ;
Près de la ruche
Flambe une autruche.

25-

Lampyre
D'Épire
Soupire,
Expire.

26-
Ton manoir
Vénéneux
A l'œil noir,
A cent nœuds.

27-
Élegant
Cet Afghan :
Ce brigand
Porte un gant.

28-
--Qui terrasse
Bien ma race ?
--La rancœur
Du Moqueur.

29-
Que pleure
Mon cœur
Qu'effleure
Rancœur !

30-
Soudain
Un daim
Détale,
S'étale.

31-
Ma flamme
Sans lys
Mord l'âme
D'Iblîs.

32-
Mon sang bout,
Mon sang brûle
Ce hibou
Qui hulule.

33-
Ton calame
Perd sa flamme
Car il ment
Indûment.

34-
Ce prêtre,
Ce reître
Ont un
Pétun.

35-
La pente
Serpente ;
J'y vois
Des voix.

36-
Mauvais,
Je vais
Au vent
Mouvant.

37-
Quel mensonge
Dans le songe
De cet homme ?
Du fantôme ?

38-
Cantique
Antique
D'Attique,
Qui tique ?

39-
On murmure
Que Nuit mord
L'Enfant mûre
Pour la mort.

40-
Que pleuve
Ma larme
Au fleuve
Sans charme !

41-

Hippogriffe
Sort sa griffe
Et puis griffe
Escogriffe.

42-

L'œil fumant,
Otto ment
Indûment,
Ardemment.

43-

Allah est Grand,
Allah nous aime,
Il est Flagrant ;
Iblîs essaime.

44-

Au massif,
Sur le mont,
L'or masse if
Du Démon.

45-

Le ciel pleure,
Il a peur ;
La nuit fleure
Le Trompeur.

46-

Par-dessus
La nuit calme
L'ours court sus
À ma palme.

47-

Ce caïd
Hait l'aïd,
Port-Saïd,
Belaïd.

48-

Quand je m'enflamme
Pour qu'on enfle âme,
Cette oriflamme
N'a plus de flamme.

49-

L'ogre assassine
L'enfant Yacîne
Dans la bassine
Qui le fascine.

50-

Un gros mâtin
Toujours aboie
Dans le lointain ;
Son œil flamboie.

51-

Le cadi
D'Arcadie
Qu'on maudit
Se dédie.

52-

Ce cancre
Boit l'encre
Qu'échancre
Le chancre.

53-

Quand grogne
La Scène,
Se rogne
La Seine.

54-

Au gland
Sanglant
Se pend
Le paon.

55-

Au Gange
Se mire
L'archange
De myrrhe.

56-

J'empalais
Mal à l'aise
Le Palais,
Ô Malaise !

57-

--Qui raffine
La peau fine
De l'elfine,
Joséphine ?

58-

--C'est le chantre
Dans son antre
Où je rentre
Criant diantre !

59-

Mon gosse
Se gausse
De l'or
Du lord.

60-

Saragosse
Tue un gosse
Dont se gausse
Leur négoce.

61-

La phalène
De Verlaine
Perd l'haleine
Dans la plaine ;

62-

Or Rimbaud
Au vers bot
De corbeau
N'est plus beau.

63-

Dans le marché
Aux gros diamants,
Avaient marché
Les trois amants.

64-

Peu me chaut
Que s'en aille
Au trou chaud
La canaille !

65-

Au chemin
De traverse,
Un gamin
Court l'averse.

66-
J'irrigue
Ma figue ;
On brigue
Ma gigue.

67-
Qui voltige
Sur la tige
De Verlaine ?
Parle, Hélène !

68-
Il m'a dit :
« Hamadi,
Ménélas
Étaient las. »

69-
Ta férule
Qui *purule*
Sent le sang
Acescent.

70-
Je scierais
Du bois rouge ;
J'occirais
Bab-Arouge.

71-

J'irrigue
Nos champs ;
L'ours brigue
Vos chants.

72-

Ce maître
Va mettre
Ma fleur
En pleur.

73-

Cet émir
Du Pamir
Perd son sang
Indécent.

74-

Ta princesse,
Ménélas,
Veut qu'on cesse
De fuir l'as.

75-

Un grand Slave
De l'enclave
Prend l'esclave
Pour la lave.

76-

Il est fou,
Dit Clitandre
Sans attendre ;
On s'en fout.

77-

L'univers
Dore un vers
Du serpent
Qui nous pend.

78-

Fils d'esclave,
-Fils de serve-
Qui te lave ?
Te préserve ?

79-

En Prusse
Atone,
Ce Russe
Chantonne.

80-

Pivert
D'hiver
Entonne
L'automne.

81-

Mets au cou
De Moscou
Ce licou
Sans à-coup !

82-

--Qui te barbe ?
--La rhubarbe,
Le séné,
Le henné.

83-

Mon père
Tempère
Vos chants
Méchants.

84-

Le jupon
De la femme
De Dupont
Nous diffame.

85-

Ce boulingrin
Boit mon chagrin,
Boit la tristesse
De Votre Altesse.

86-

Le sacre
Qu'on sacre
Massacre
Son sacre.

87-

La nuit mordante
Déplaît à Dante
Dont l'ode ardente
Se joue andante.

88-

L'âne attise
La sottise
Chez l'homme ord
Qui nous mord.

89-

Quand il a plu,
Ce serpolet
Nous a déplu ;
Ta soupe au lait.

90-

Du manoir,
Vite ascend
Un chant noir
Lourd de sang.

91-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
À la nuit
De l'ennui ?

92-

--L'homme est là
Qui mêla
Le rai pâle
À l'opale.

93-

L'ogre arrive
Sous l'orage,
Sur la rive
Du naufrage.

94-

L'ourse est pleine
Aux buissons
De la plaine
Des oursons.

95-

Qui se meurt
Sans humeur
Chez Aneur ?
Ô semeur !

96-

Fuyant l'enfer
Dans la géhenne,
Geint Lucifer
Mordant sa haine.

97-

Les *Banous*
Vont pleurer
À genoux,
Nous leurrer.

98-

On se frotte
À la crotte,
L'ours qui rote
Nous garrote.

99-

L'ours est simplet ;
Comme il est con !
Il est replet
L'ours rubicond.

100-

Ce soir est triste,
Ce soir s'enfume,
Me dit l'artiste
Qui me parfume.

101-

Déchiquette
De la quête
L'or qui fume,
Qui t'enfume !

102-

--Mais qui s'emballe ?
Mais qui flamboie ?
--Ce cannibale
Quand l'or aboie.

103-

Un Bagdadi
Nommé Dadi
Dit qu'il maudit
Le tors cadi.

104-

Pourquoi ?
Cadige !
Sois coi !
Me dis-je.

105-

Sous l'outil
De la honte
S'engloutit
Cet archonte.

106-

--Qui picore
Ce grain noir ?
--La pécore
Du manoir.

107-

Le Puissant
M'offrit cent
Mille aumônes
D'anémones.

108-

Que dirai-je
Au vent grège ?
À l'artiste
Qui s'attriste ?

109-

Dans l'enfer
Lucifer
A souffert
Sous le fer.

110-

La clepsydre
Est poreuse
Pis que l'hydre,
Vaporeuse.

111-
Apollon
En veuvage
A pot long,
Sans breuvage.

112-
Le cochon
Qu'on consulte
De Cauchon
Nous insulte.

113-
--Que faut-il
Faire ensuite,
Bouc subtil
Pour ta suite ?

114-
--Rien du tout
Car partout
Où qu'on parte
Renaît Sparte.

115-
Je m'enflamme ;
Demain soir
Prendra flamme
L'ostensoir.

116-

--Quand commence
La romance
De Clémence
En démençe ?

117-

--Nul n'a su,
Gros pansu ;
--Mais qui sue ?
--La sangsue.

118-

Tacite
Récite
Le Scythe
Qu'on cite.

119-

Cadi
Maudit,
Ta fête
Est faite.

120-

Maquignon,
Ton quignon
Est noirâtre,
Ta marâtre.

121-

Elle est partie
Pour la Parthie
Où je dois être
Chez mon ancêtre ;

122-

Son pendant
En cédille
Cependant
Se fendille

123-

Car le brûle
Qui hulule,
-Le hibou
Dont l'or bout.-

124-

Que dirai-je
Au soir grège ?
À la nuit
De l'ennui ?

125-

Mais tais-toi
Sous ton toit
Où se gave
Cet agave !

126-

Cheikh Alaoui
Aime Al-Glaoui
Dont les charquis
Vont aux harkis.

127-

--Pourquoi ? lui dis-je.
--Fils de Cadige,
Quand sauras-tu
L'Hymne Ancien tu ?

128-

*Or je m'en vais
Au vent mauvais
Lequel m'emporte
Chez le cloporte.
Ksibet-el-Médiouni, Bouhajar, le 25 décembre 2005*

129-

Chez le caïman,
Chez la vipère,
On suit maman,
On suit mon père.

130-

L'ours fouette
La chouette,
L'alouette,
La mouette...

131-

Je m'en vais
L'œil mauvais,
D'un pas lent,
Nonchalant.

132-

Que m'importe
Le cloporte
Qui s'emporte
À ma porte !

133-

Ne dit-on
Qu'un dicton
Sans message
N'est point sage ?

134-

Je l'affirme,
Dit l'infirme
Au roi fourbe
De la tourbe ;

135-

Le roi fourbe
De la tourbe
Oint un grain
De chagrin.

136-

Le soir tombe
Sur sa tombe
Où je pleure ;
Qui me leurre ?

137-

Elle est là ;
Loue Allah !
Que dis-tu ?
Fils têtu !

138-

Ah !mon Dieu !
Dis : « Adieu
À la Mort
Qui les mord ! »

139-

--Où va-t-elle
Sans dentelle ?
--Chez le Grand
Dieu Flagrant.

140-

C'est le Maître
Qui va mettre
Son corps rose
Sous Sa Rose.

141-

D'un coup d'aile,
L'hirondelle
Prend son vol,
Loin du vol.

142-

Blême archer
Veut marcher
Sur la ville
Aservile.

143-

Or ce Scythe
Nous récite
L'illicite
Vers tacite ;

144-

--Que dit-il ?
--Cri subtil
D'une hyène
Ionienne.

145-

La chlamyde
Du Numide
Intimide
Reine humide.

146-

Je vois maman
Qui vitupère
Au firmament
Leur méchant père.

147-

Or elle a dit
Qu'on vous maudit ;
« Quand ira-t-on
Chez le raton ? »

148-

On lui répond :
« Quand la nuit pond
Vingt-cinq œufs noirs
Dans ses manoirs. »

149-

Cet ergot
De fagot
Pique un Goth
Chez Hugo ;

150-

Il s'en va
Chez Éva ;
Il sanglote,
Perd sa glotte.

151-

Ce moineau
Perdra vite
Son anneau ;
Je l'évite.

152-

Bernadette
La Bécasse
Perd sa dette,
Me tracasse.

153-

Verlaine
Mord l'aine
Hellène,
Vilaine.

154-

La bacchante
D'Alicante
Vend l'acanthé
Qu'on décante.

155-

L'absinthe
Est ceinte
D'un chant
Méchant.

156-

L'hyacinthe
De la sainte
Mord l'absinthe
De l'enceinte.

157-

Le vers bot
De Rimbaud
Au tombeau
Du corbeau.

158-

L'ourse égrène
La gangrène
Dont la graine
Vous gangrène.

159-

L'ânon chante
La méchante
Ode ancienne
Phénicienne.

160-

Je lui dis :
« Tes cadis
Sont tous ords,
Sans ressorts. »

161-

En silence,
Il s'élançe
Vers les cieux
Insoucieux.

162-

--Pour quoi faire ?
Dit Deffère.
--Pour y voir
Leur beuvoir.

163-

Que dirai-je
Au vent grège ?
Au vent fou
De Corfou ?

164-

Mais tais-toi
Sous ton toit
Où s'agriffe
L'hippogriffe !

165-

Tu mitrailles
Par ta faim
Nos entrailles,
Séraphin.

166-
À Sodome
Meurt un More ;
Un cri d'homme
À Gomorrhe.

167-
Commémore
Le Grand More
Aux Sourates
Que tu rates !

168-
Pense à l'Un,
À l'Unique !
(S'oïnt d'alun
Qui fornique).

169-
À Jéricho
A brouté l'herbe
Un bourricot
Devant Malherbe.

170-
Le poney
De ce Ney
Est moins blanc
Que tremblant.

171-

Ce sycomore

Que commémore

Le tortu More

Pousse à Gomorrhe.

172-

Ta bagnole

Espagnole

Verrouillée

Est rouillée.

173-

Cet archonte

Me raconte

L'or du comte

De Sagonte.

174-

Marat

Marra

La ville

Servile.

175-

L'or funèbre

M'enténèbre

Par son chant

Desséchant.

176-

Dans le seigle
Ressasse aigle
Son cri long
D'aquilon.

177-

Sous sa peau
Ce troupeau
Cache un pot
De crapaud.

178-

Les mésanges
Voient des anges,
Les pigeons
Des donjons.

179-

Ce cantique
Est antique,
Mon cerveau
Pique un veau.

180-

--Où vas-tu ?
Fils têtue !
--Sais-je enfin ?
Séraphin !

181-

La mort félonne
Toujours pilonne
Nos anciens bourgs
Veufs de labours.

182-

--Mais qui l'envoie
Sur la grand-voie
Incandescente ?
--L'homme en descente.

183-

Cet errant
Suit un rang
Qui fluctue ;
Il s'y tue.

184-

Hadrumète
Qu'on saupoudre
Veut qu'on mette
De la poudre.

185-

Le vent
Mouvant
S'arrête
En Crète.

186-

En fureur,
L'empereur
A chanté
Déchanté ;

187-

Il saura
La psora
Qui frappa
Son papa,

188-

Le grand tzar
Demi-fou
Du bazar
De Corfou.

189-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
À la nuit
De l'ennui ?

190-

--Mais tais-toi !
Sous ton toit
On te fripe,
On t'étripe.

191-
Sans étais,
Je me tais ;
On allaite
L'arbalète

192-
De Guillaume
Qui paie heaume
De cristal,
De métal

193-
Pour partir
Loin de Tyr,
Pour occire
Le Corcyre.

194-
Sans étais,
Je me tais
Le regard
Sur le Gard.

195-
Que dirai-je
Au vent grège ?
À ce vent
Émouvant ?

196-

La Voix dit :
« Ce cadi
De Beauvais
Est mauvais. »

197-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez *François* !

198-

On m'a dit :
« Hamadi,
Saurais-tu
Qu'on t'a tu ? »

199-

--Non, vraiment ;
Mais qui lance
Ce braiment
Sur sa lance ?

200-

--C'est l'ourson
Du buisson
Qui piétine
La tétine

201-

De la vache
Du bravache
Qui lacère
Ton viscère.

202-

En marchant,
Ce marchand
Vend déjà
Tout Béja.

203-

Que dirai-je
Au soir grège ?
Au grison ?
Au bison

204-

Qui lapide
En marchant
L'œil tépide
Du marchand ?

205-

Mon cerveau
Voit un veau,
Un Hellène
Dans ma plaine.

206-

--Qui butine
Chez la beye ?
--Cette abeille
Matutine.

207-

La veuve
S'éploze ;
Le fleuve
La laure.

208-

L'œil flou
Ou borgne,
Ce loup
Me lorgne.

209-

Aède
-Ayède,-
Je veux
Tes vœux.

210-

La diablesse
Qui me blesse
Perd son sang
Indécent.

211-
Pathétique
Est l'éthique
Du serpent
Qui nous pend,

212-
Qui prend bien
Ce Nubien
Au service
De son vice.

213-
Le Nubien
A dit oui ;
Al-Glaoui
Prit son bien.

214-
Le vizir
Du plaisir
Dit-il non
À l'ânon ?

215-
Le vizir
Du plaisir
(Al-Glaoui)
A dit oui.

216-

L'oiseau blanc
Est tremblant,
Il s'en va
Loin d'Éva.

217-

L'oiseau noir
Du manoir
Qui m'assomme
Prend un somme.

218-

Ces histrions
Ont dit : « Trions
Parmi la foule
Lanceurs qu'on foule ! »

219-

Ton cheval
Qui cavale
Dans mon val
Se ravale.

220-

Or il rêve
De la grève,
Que je crève
De la crève.

221-

Parmi les temps
Qu'on dit injustes,
J'ai soixante ans
Que tu dégustes ;

222-

-Depuis deux ans-,
J'ois les balzans
S'affoler vite
Chez le Lévite.

223-

--Mais que veux-tu ?
Aède obtus !
--Mes chants sont tus
Par ce têtù.

224-

--Qui le dit bête ?
--Élizabeth.
--Qui le dit chiche ?
--L'ardent Haschisch.

225-

Amer,
Je calme
La mer,
La palme.

226-

Style abrupt
D'ânon brut,
A dit Ruth
Cul en rut.

227-

Le panier
De l'ânier
Pue un sang
Indécent.

228-

L'œil fumant,
Leur jument
Qui galope
Nous varlope.

229-

Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
À la reine
De l'arène.

230-

Elle a dit :
« On médit
De l'édit
Du cadi. »

231-
Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

232-
Que je voie
Sur la Voie
Tous les frères
En prières !

233-
Que s'en aille
La canaille
Loin du bourg
Sans tambour !

234-
Que je lise
Sainte Élise
Dans le texte
Sans prétexte !

235-
Loué sois-
Tu, Seigneur !
Dit François
Clair d'honneur.

236-

Au pré

Pourpré

Roule un

Alun

237-

Gros comme

La gomme

Qu'embaume

Ma pomme.

238-

Sais-tu,

Têtu,

Qu'on prend

Ton rang ?

239-

Cet or

Du père ?

Butor

Sans paire !

240-

--Que mande

L'aïeul ?

--Amande,

Glaïeul.

241-

Un abbé

-Barnabé-

Parle encor

Pour le Cor.

242-

Je leur dis :

« Rejetons

Ces cadis,

Faux jetons ! »

243-

On me rit

Sous le nez :

« L'or fleurit ;

Retournez ! »

244-

Sans états,

Je me tais

Car j'ai peur

Du Trompeur ;

245-

Il ressasse

D'être égal

À ce sas

Qui régale.

246-

Ce Berbère
Est pubère ;
Son cerbère
Suit l'ibère.

247-

En cachette
L'âne achète
Une épine
Philippine,

248-

Un ergot
D'Ostrogoth
Pour qu'on tue
La tortue

249-

Chez le fils
De Memphis
Qui s'abat
Au sabbat.

250-

Bey Lamine
S'illumine
Car mon rai
D'or est vrai.
Le 25 décembre 2005

OPUS II

1-

Quand Troie
Rougeoie,
S'octroie
La joie.

2-

L'ours cupide
Dilapide
Le trésor
De Louxor.

3-

Ce noctambule
Est somnambule ;
Qui déambule ?
Le funambule.

4-

Dans vos mémoires
Cent vingt grimoires
De ce bas-monde
Qu'on sait immonde.

5-

La nuit
Stimule
L'ennui
Sans mule.

6-
L'Homme est rare ;
Point, point d'Homme ;
Le curare
À Sodome.

7-
Apatride
L'eupatride
Oint sa ride
Qu'il débride.

8-
Sans ministère,
Le vent austère
Veut qu'on s'en aille
Chez la canaille.

9-
Il chante enfin
Qu'un séraphin
N'a jamais faim
Grâce à l'or fin.

10-
Excommunié
L'enfant munie
De ses baguettes
Quand tu la guettes.

11-
Ce dard
Pendard
Pénètre
Mon être.

12-
Le scorpion
Qui se meurt
Laisse un pion
Sans humeur.

13-
Depuis tant
D'ans d'orage
Vient l'autan,
Vient la rage.

14-
Depuis la loge
De mon gosier,
Je dis l'éloge
De ce rosier.

15-
Nul ne m'entend ;
Je parle en vain
Seul dans l'autan
Pis qu'un devin.

16-

La Mongole
Qui rigole
Joue un jeu
Sans enjeu.

17-

Tends l'oreille
À Mireille !
Tends la main
Au gamin !

18-

Quand nous verrouille
Le crapaud noir,
Je vois la rouille
Dans son manoir,

19-

La chenille
En guenille
Car le lièvre
Mord la fièvre.

20-

L'abbé hulule
Au monastère :
La libellule
N'est plus austère.

21-

L'âne est contre
Ma rencontre
Avec l'aube
Chez Arnobe.

22-

De son cou
De corbeau,
L'ours découd
Son pied bot.

23-

Fourmi qui peine
Entend à peine
Grillon qui chante
Ode alléchante.

24-

Dire à l'eau
De Boileau
Que Racine
Oint Yacîne.

25-

Condamne
L'errant,
Puis damne
Son rang !

26-

Mon enclos
Sera clos
Car ma fleur
Est en pleur.

27-

À Carthage
Excité
On partage
La cité ;

28-

On s'en va
Chez Éva
Où l'ours rêve
Qu'il nous crève ;

29-

Mais voilà
Qu'un grand gars
Dévoila
Ses regards ;

30-

C'est pourquoi
L'ours du Tage
Resta coi
Dans Carthage.

31-

Il nous dit

Par la suite :

« Ce cadi

Perd sa suite. »

32-

En émoi

Je regarde

Devant moi

Par mégarde.

33-

Je contemple

L'ancien temple

Où l'encens

Vaut un cens,

34-

Où la myrrhe

De Palmyre

Brûle encor

Chant du Cor.

35-

Sans étais,

Je me tais ;

Que veux-tu ?

Fils têtû !

36-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
--Qu'on se meurt
Chez Ameer ;

37-

Que nos voix
De statues
Que tu vois
Se sont tues ;

38-

Que l'ogron
Qui corrompt
Nous ébrèche
D'un pet rèche.

39-

Mais tu rates
Ces Sourates
Qu'on récite
Chez le Scythe.

40-

Quand ira
Bahira
À la Mecque
Qui m'abecque ?

41-

Devant ma porte
Rampe un cloporte
Que le vent porte
Sous la Mer Morte.

42-

Cloporte égaie
Un papegai
Lequel pagaie
Au matin gai.

43-

--Qui triche
Aux cartes
D'Autriche ?
--Descartes.

44-

Il vend
Du vent
Frivole
Qu'il vole ;

45-

Or nous
-Banous-
Fleurons
Lurons.

46-
L'artiste
Chantonne
Air triste,
Atone.

47-
Moqueur,
Butor,
Ton cœur
Est ord.

48-
La pâtre
Opaque
Habite
La bite.

49-
Coucou,
Bakou
Se coud
Le cou

50-
Qu'enserre
La serre
Du bot
Corbeau.

51-

L'œil ord,
Ce lord
Part pour
Lampour.

52-

Cette autruche
Vend ma ruche,
Ma perruche
À la cruche.

53-

La racine
De Racine
T'a piqué
En piqué.

54-

Qui clama
Le Nom Saint
Déclama
Mon vers sain.

55-

Qui dira
Qu'Indira
Sera morte
À sa porte ?

56-
Parle alors
Pour ces lords !
Pour ces ducs !
(Gazoducs).

57-
Sans étais,
Je me tais ;
--Que dirai-je
Au soir grège ?

58-
--Mais tais-toi !
Qui trépasse
Sous ton toit ?
--Le rapace.

59-
Prends donc garde !
Car ce garde
À l'œil noir
Baise un Noir ;

60-
Il ira
Chez l'Ira
Pour y pendre
Scolopendre,

61-
Scorpion noir
De manoir
Et vipère
Sans repère,

62-
Bouquetin
Dans le thym,
Maquerelle
En querelle,

63-
Boa vert
Bien couvert,
Gros crapaud
De tripot...

64-
Dépossède
Qui procède
À la vente
Que l'on vante !

65-
Déshonore
Qui s'honore
D'être un lys
Pour Iblîs !

66-

Le sais-tu ?
Fils têtue !
C'est un rat
Que tara

67-

L'amour vain
De ce monde
-Ou le vin
Qui t'émonde.-

68-

Je répète
Que ce vin
(Qu'on sait vain)
Fait qu'on pète.

69-

Fais, Allah
Que Salah
Soit éteint !
Par Toi teint !

70-

Qu'il prosterne
Son front terne
Pour Ta Face !
Qu'il s'efface !

71-

Leur joie
Rougeoie,
Flamboie,
Aboie.

72-

--Que dis-je,
Cadige
Au vent
Qu'on vend ?

73-

--Tais-toi !
Ton toit
Abrite
Leur rite.

74-

Serait-ce
En Grèce
Que va
Éva ?

75-

Sais-tu,
Têtu
Qu'elle est
Sans lait ?

76-
Qu'elle a
Le la
D'Amon
Au mont ?

77-
Je sais
Marsais
Qui ronge
L'orange,

78-
Qui rouille
La rouille
Quand meurt
Ameur,

79-
Qui bat
Baba
Qui pleure,
Qui leurre,

80-
Qui lâche
Le lâche
Pâlot
Dans l'eau,

81-
Qui fiche
L'affiche
Au sang
Puissant,

82-
Qui rue
La rue,
Le lys
D'Iblîs,

83-
Qui griffe
La griffe
Que peint
Lupin,

84-
Qui siffle,
Persifle
Ce gueux
Fougueux,

85-
Qui mâche
Benjoins,
Gomme ache
Pieds joints.

86-
La Voix
A dit :
« Je vois
Cadi,

87-
Cadi
Inique,
M'a dit
L'Unique »,

88-
Cadi
Lascif,
M'a dit
Nacif,

89-
Cadi
La Honte,
M'a dit
L'archonte,

90-
Cadi
Venin,
M'a dit
Le Nain,

91-
Cadi
Poison,
M'a dit
L'oison,

92-
Cadi
Argent,
M'a dit
La gent,

93-
Cadi
Laid Masque,
M'a dit
Le Basque,

94-
Cadi
Iblîs,
M'a dit
Le lys,

95-
Cadi
Satan,
M'a dit
L'Autan,

96-
Cadi
Géhenne,
M'a dit
La Haine,

97-
Cadi
Enfer,
M'a dit
Le Fer,

98-
Cadi
Trompeur,
M'a dit
La Peur,

99-
Cadi
Le Fourbe,
M'a dit
La Tourbe,

100-
Cadi
Caca,
M'a dit
L'Inca,

101-
Cadi
Impie,
M'a dit
La Pie,

102-
Cadi
Baba,
M'a dit
Saba,

103-
Cadi
Filou,
M'a dit
Le Loup,

104-
Cadi
Voleur,
M'a dit
La Fleur,

105-
Cadi
Crainitif,
M'a dit
Latif,

106-
Cadi
Froussard,
M'a dit
Le Tsar,

107-
Cadi
Débauche,
M'a dit
Le Boche,

108-
Cadi
Envie,
M'a dit
Pavie,

109-
Cadi
Orgueil,
M'a dit
L'Écueil,

110-
Cadi
Qui glace,
M'a dit
La Glace,

111-
Cadi
Hideux,
M'a dit
Leu deux,

112-
Cadi
Le Bagne,
M'a dit
La Cagne,

113-
Cadi
Mensonge,
M'a dit
Le Songe,

114-
Cadi
Prison,
M'a dit
Grison,

115-
Cadi
La Crainte,
M'a dit
Corinthe,

116-
Cadi
Vipère,
M'a dit
Mon père,

117-
Cadi
Serpent,
M'a dit
Le Paon,

118-
Cadi
Boa,
M'a dit
Goha,

119-
Cadi
Rancœur,
M'a dit
Mon cœur,

120-
Cadi
Le Gnome,
M'a dit
Un homme,

121-
Cadi
Courroux,
M'a dit
Jean Roux,

122-
Cadi
Morbide,
M'a dit
Labide,

123-
Cadi
Gomorrhe,
M'a dit
Le More,

124-
Cadi
Sodome,
M'a dit
Voix d'homme,

125-
Cadi
Méchant,
M'a dit
Le Chant,

126-
Cadi
Cynique,
M'a dit
L'Unique,

127-
Cadi
Renard,
M'a dit
Bernard,

128-
Cadi
Radin,
M'a dit
Rodin,

129-
Cadi
Avare,
M'a dit
Navarre,

130-
Cadi
Curare,
M'a dit
Cul rare,

131-
Cadi
Ténèbre,
M'a dit
Jaune Èbre,

132-
Cadi
Bassesse,
M'a dit
Princesse,

133-
Cadi
Maudit,
M'a dit
Madi...

134-
Gerfaut,
Il faut
Qu'on parte
Hors-Sparte !

135-
Pour Satan
L'ours traverse
En chantant
Cette averse.

136-

L'œil mauvais,
Je m'en vais
Chez le paon
Qui nous pend.

137-

--Pour quoi faire ?
Dit Duffère.
--Pour la Paix,
L'Ordre Épais.

138-

--La statue
Qu'on a tue,
Qui l'emporte ?
--Le cloporte.

139-

Face au sage,
Se referme
Le message
De la ferme.

140-

Je perds glotte,
Je sanglote ;
Qui tremblote ?
La hulotte.

141-

Où nous sommes
On perd sommes
D'argent fou
Pour Edfou.

142-

Maladif,
L'homme est là
Qui mêla
Ces pleurs d'if.

143-

Il n'aura
Comme éclair
Qu'une aura
De sang clair.

144-

Il aura
Cependant
Une aura
De pendant.

145-

Cette aura
L'enténébre :
Il aura
Or funèbre.

146-

--Que dirai-je
Au soir grège
Qui m'émeut ?
Me promet ?

147-

--Rien du tout
Car partout
Syracuse
Se récuse ;

148-

Où qu'on aille
La canaille
Te revend
Pour du vent ;

149-

L'âne en rut
A pris Ruth ;
Rebecca
L'abecqua.

150-

--Que dirai-je
À Cadige ?
Au vent grège
Sur l'Adige ?

151-

--Mais tais-toi !
Sous ton toit
L'ours te taille
À la taille.

152-

Geint, trotline
Émir sombre,
Puis piétine
Épaisse ombre.

153-

Grand Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez *François* !

154-

Il m'a dit :
« Hamadi,
Aimez Dieu
Sans adieu ! »

155-

Je lui dis :
« Saint François,
Ces cadis
Sont Niçois. »

156-

Sans étai,
Il se tait ;
L'œil en larme,
Il s'alarme.

157-

--Que dis-tu ?
--On m'a tu
Dans Assise
La Rassise.

158-

Fasse Allah,
Seul Seigneur,
Que Salah
Soit l'Honneur !

159-

Loué sois-
Tu, Seigneur !
Dit François
Qu'oïnt l'honneur.

160-

--Qui me lave
Par l'honneur ?
--C'est l'esclave
Du Seigneur.

161-

Or d'Assise

(Sous-mer sise)

Sortit vite

Le Lévite.

162-

Mais qu'a-t-on ?

Dit Caton

À la reine

De l'arène.

163-

Gros raton,

Ira-t-on

Voir le bœuf

De Babeuf ?

164-

Non, dit-on ;

Le dicton

Veut qu'on taise

La mortaise.

165-

Le tenon

Mordra bien

La guenon

Du Nubien.

166-
Que dirai-je
Au vent grège
Qui nous tord
Dans son tort ?

167-
À Cadige
Qui se tait ?
À l'Adige
Sans étai ?

168-
À mon père
Que tempère
Ce vieux chant
Alléchant ?

169-
À l'aïeul
Sans glaïeul
-Ni rai d'or-
Qui s'endort ?

170-
À ma tante
En attente
Sous sa tente
Sans patente ?

171-

Que dirai-je
Au vent grège ?
À l'ami
Salami ?

172-

Tous diront :
« Hiéron
Qui te mord
Sera mort

173-

Dans trois jours ;
Ses séjours
Seront flammes...
Tu t'enflames ? »

174-

--Sur le sable
Périssable,
Qui s'endort ?
--Le condor.

175-

De ce vent
Qui moissonne,
Je frissonne
En rêvant.

176-

Que veux-tu ?
Fils têtû !
Je suis las,
Ménélas.

177-

Ce mufti
Sans tutti
Gonfle encor
Le Long Cor.

178-

--Que tient ce gueux
Ardent, fougueux ?
--Trois périgueux
Qu'il sait rugueux.

179-

Guitari !
Ma fontaine
A tari,
Hurla Taine.

180-

Enfant de Pierre
Est Robespierre
Courant sur rocs
Comme un aurochs ;

181-

Quand il chantonne,
Sa voix qui tonne
Me dit : « Va-t-en
Tuer Satan ! »

182-

Alors je vais
-Regard mauvais,
Rongé de peur-
Chez le Trompeur

183-

Que je revois ;
Oh, que sa voix
Est attristante !
Satan me tente ;

184-

« Je t'offre un lys
Que fume Iblîs ;
Sa fleur te livre
L'odeur du Livre

185-

Qu'Allah révèle
Au soir qui vèle ;
Il te plaît tant ;
Foi de Satan.

186-

Suis mes sillages
Faits de pillages
D'or mal acquis
Dans les maquis

187-

Où le condor
Souvent s'endort :
Il est nourri
Par ton Nouri

188-

Qui, malgré lui
Quand le jour luit,
Lui donne un rat
Et un verrat...

189-

Alors suis-moi !
Perds ton émoi
Et sois plus gai
Que papegai !

190-

Je suis Satan ;
Ce saint s'attend
À ce qu'on chante
L'ode alléchante... »

191-

Le porphyre
Qu'oïnt zéphire
Brille encore
Sous l'accore.

192-

La colombe
De La Paz
Suit Colomb,
La topaze.

193-

Le gingembre
Encor fume
Dans ma chambre,
Me parfume.

194-

Ce joaillier
Griffé de ronces
Suit un hallier
Engrossé d'onces.

195-

L'apocope
De Procope
Vite écope
De syncope.

196-

Ce cri du sang
Est incessant ;
Ce cri de larme
M'étraint, m'alarme ;

197-

Donc *je m'en vais*
Au vent mauvais
Lequel m'emporte
Chez le cloporte

198-

À l'âme aigrie
Car amaigrie
Par la gangrène
Que l'âne égrène

199-

Au territoire
Où ses cent pattes
Ont fait l'histoire
Des bourgs sans pâtes

200-

Ni pain ni sel ;
Où le recel
Fait le bonheur
Du Déshonneur.

201-

La lie

Salie

Me lie,

M'oublie.

202-

Que dirai-je

Au Vent grège

Qui violente

La Nuit lente ?

203-

Au vent fou

De Corfou ?

De Corinthe

Qui m'éreinte ?

204-

Au vent rêche

De la crèche

Qui fouette

La mouette ?

205-

Au vent sourd

Près de Sour

Qui *rampille* ?

S'éparpille ?

206-

Ce vin d'Arbois
Pleure aux abois,
Met mon hautbois
Dans les sous-bois.

207-

Aux méridiennes
Vingt-six Indiennes
Ont chanté do
Et fait dodo.

208-

La sœur hindoue
Qui m'amadoue
Me donne un lys :
« Occis Iblîs ! »

209-

Je lui donne
La madone ;
Elle enchante
L'ours qui chante.

210-

Ménélas !
Je suis las
D'être ici,
Du récit

211-
Qu'on raconte
À Sagonte :
« Qu'elle est vraie
Cette ivraie ! »

212-
On me dit
Qu'un cadî
Vend son âme
Sous l'igname ;

213-
C'est la honte,
Dit l'archonte ;
Ce cadî
Est maudit

214-
Mais il vend
Pour du vent
Le cœur, l'âme,
Le Calame.

215-
--Ce cadî,
Que dit-il ?
--Son édit,
Or subtil.

216-

--Et l'édit ?

--Il prédit

La mort lente,

Hululante

217-

De la ville

Aservile

Où naquit

Al-Maqqui

218-

Que le Verbe

Du Dieu-Saint,

Mon proverbe

Avaient ceint.

219-

Grand Seigneur,

Quel honneur

Que je sois

Chez *François* !

220-

Maudit soit

Le cadi

Qui déçoit

Notre Édité !

221-
Édit ceint
Par le Saint,
Grand Seigneur
Dans l'Honneur.

222-
Que veux-tu ?
Fils têtû !
On se vend
Pour du vent ;

223-
C'est le cas
Des Incas,
Des cadis
Que je dis,

224-
Des Cheyennes,
Des hyènes,
De ces loups
Aux yeux flous,

225-
De ces rats
De gouttières
Aux yeux gras
De laitières...

226-

L'homme est là
Qui mêla
Les liqueurs
Des moqueurs

227-

Dans son vase
De dépense
Qu'il évase
Pour sa panse.

228-

Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

229-

Il alla
Sans rancœur
Chez Lola
Pour son cœur

230-

Qui s'allie
À la lie
Que j'efface
Pour Sa Face.

231-

Il s'en va

Chez Éva

Qu'il embaume

De son baume

232-

D'Escabeau

Qu'on sait beau,

De sa myrrhre

Où se mire

233-

L'esprit sain

De ce saint

Qui prosterne

Son front terne

234-

Pour Sa Face ;

Qui s'efface

Devant Lui,

-Lui Seul luit ;-

235-

Ô Seigneur,

Quel honneur

Que je sois

Chez François !

236-

Opprime,
Supprime
Ma prime
Qui prime !

237-

Je te sais
Encor lâche,
Dit Marsais
Sans relâche.

238-

Je te sais
Toujours vil,
Dit Marsais
Incivil.

239-

Je te sais
Toujours veule,
Dit Marsais
Fort en gueule.

240-

Je te sais
Hypocrite,
Dit Marsais
Hors-Takrite.

241-

Les amours grecques
Iront avecques
Tous ces crapauds
Dans les tripots ;

242-

Préservez-m'en
Au firmamant
Et sur la terre,
Dieu du Mystère !

243-

Où voudra-t-on
Aller ce soir ?
Dit le raton
À l'ostensoir.

244-

Je veux qu'on parte
-Dit Bonaparte
Mâchant un sparte-
Embaumer Sparte !

245-

La Nuit répond
En vieux nippon :
« Parle au Lapon
Dont le coq pond ! »

246-

Donc il se tait
Car sans étai,
Puis il sanglote,
Se mord la glotte.

247-

Un chien aboie,
Un rai flamboie,
Le jour se lève
Avec un glaive.

248-

--Qui caracole
Dans mon école ?
--C'est le vent fou
Qui fuit Edfou.

249-

L'ours fait l'aveu
Qu'il nous en veut :
Nous avons dit
Son noir édit

250-

Que le cadî
Qu'on sait maudit
Avait écrit
En vieux sanscrit.

Ksibet-el-Médiouni, café A.Othman, les 25,27 décembre 2005

Opus III

1-

Ce chacal
Mord le cal
Très coriace
De Curiace.

2-

On me dit :
« Va-t-en ! va !
Ce cadì
Aime Éva ;

3-

Côte à côte,
Nous menions
Sur la côte
Deux mignons. »

4-

Deux démons
Se parlaient
Sur des monts
Qu'ils ourlaient

5-

De vin noir,
D'éteignoir
D'âme aigrie
Amaigrie.

6-
L'ours tête
Au mont
La tête
D'Amon.

7-
Au mont,
Amon
Qu'on tête
S'étête.

8-
Or Isis
L'a pleuré,
L'Oasis
L'a leurré.

9-
--Pourquoi ?
--Sois coi !
Elle est
Sans lait.

10-
Le temple
Contemple
Le rat
De Râ.

11-
Je cours,
J'accours,
Secours
Ces Cours.

12-
La laie
Est laie
Au gland
Sanglant.

13-
L'auberge
Héberge
Le rat
De Râ.

14-
La longe
S'allonge,
Ligote
La Gothe.

15-
--Qui bouge
Au bouge
De Râ ?
--Le rat.

16-
J'enfonce,
Défonce
L'ancienne
Persienne

17-
Qui cache
Nacache,
-Le Fou
D'Edfou.-

18-
Ces dieux pénates
(Dans leur donjon)
Brûlaient leurs nattes
D'alfa, de jonc ;

19-
Ils sont tous morts
Serrant des mors ;
Sans nul remords,
Je les remords.

20-
Héra trépasse :
L'âne est en nage
Loin de la passe
Où l'on surnage ;

21-

Tous ses amants
Étaient déments ;
Zeus eut un veau
D'or sans cerveau.

22-

Athéna fut
Née en un fût
Plein de vinaigre
Que but le Nègre.

23-

Sachez qu'Hobal
Mourut chez Bâl
Puisqu'à Carthage
Roulait le Tage.

24-

Le dieu Melqart
-Dans son brocart
Couleur jasmin-
Mourra demain

25-

Car il est frêle
Plus que la prêle,
Aussi fragile
Que pot d'argile.

26-

Pleurez ces dieux !
Leurs chers enfants
Aux pleurs odieux
Chez ces infants !

27-

Sur ces nattes
Des sonates ;
Qui me sert
Un concert ?

28-

Un concerto
(Que l'on sert tôt)
Pour *violon*
Au sanglot long ?

29-

Il me suffit
Que vocalise
Sainte-Afifi
Le Lys, l'Alise.

30-

La diagonale
Heptagonale
Suffira-t-elle
À sa dentelle ?

31-

Je m'en vais vite
Chez le Lévite
Où je maudis
Ces vingt cadis.

32-

--Que veux-tu faire ?
Me dit Duffère ;
--Voir, s'il le faut,
Le gros gerfaut

33-

Ou bien l'orfraie
Qui nous effraie
Car on me dit
Qu'on les maudit.

34-

Je sais Crésus,
Le Saint-Jésus,
Le Pharaon,
Me dit Aron.

35-

Or je suis las,
Ô Ménélas !
Saint archange oint
Qui me rejoint.

36-

La brume

M' enrume,

Le vent

Qu'on vend.

37-

Le barde

S'embarde,

La chasse

L'enchâsse ;

38-

L'instant

Flagelle

Constant

Le gèle.

39-

Il met

-Omet ?-

Cothurne

Nocturne ;

40-

Lampiste !

Il huile

La piste,

La tuile.

41-

--Pourquoi ?

--Sois coi !

Lui dit

L'édit.

42-

Il souffle,

S'essouffle

À voir

Avoir

43-

De l'âne

Balane,

Du prince

Qui grince...

44-

Silence !

Ta lance

S'émousse,

Ô mousse !

45-

Satan

Attend

Mégère

Légère.

46-
Fougère
Légère,
Je vois
Tes voix ;

47-
Tu pleures
Les leurres
Sournois,
Les noix

48-
Qu'agite
Ton gîte
Fragile
D'argile ;

49-
L'amante
Démente
Qui sème
La seime

50-
Au vent
Mouvant
À l'aube
D'Arnobe ;

51-
Fougère
Légère,
Tu pleures
Ces leurre ;

52-
Je vois
Tes voix
Qu'acère
La serre

53-
De l'aigle
Au seigle
Qu'essuie
La suie.

54-
Cadige !
Que dis-je
Au vent
Qu'on vend ?

55-
--Sois coi !
--Pourquoi ?
--Ils n'ont
Qu'un nom.

56-

--Mais quoi ?

--Sois coi !

--Ce nom ?

--Ânon.

57-

Sans étais,

Je me tais

Et je pleure :

On me leurre ;

58-

En mon cœur

Sans rancœur,

Le Moqueur

Tient son cœur.

59-

--Que dirai-je

Au vent grège ?

À son chant

Desséchant ?

60-

--Rien du tout

Car partout

Où qu'on aille

La canaille

61-

Lance un cri
En prâcrit,
Puisqu'elle a
Chanté la ;

62-

Son émir
-La Fripouille
Du Pamir-
Nous dépouille ;

63-

La canaille
(Sans hennir)
Veut qu'on aille
Le bénir ;

64-

Je dis non ;
Cet ânon
Veut occire
Encens, cire,

65-

Oliban
Du Liban,
Grains de myrrhe
Pour Palmyre.

66-

Que dirai-je
Au soir grège
De l'archonte
De Sagonte ?

67-

Mais tais-toi !
Sous ton toit,
On profane
L'or diaphane.

68-

La poterne
À l'œil terne
Se prosterne
Sans lanterne.

69-

Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton
À Didon
De Sidon ;

70-

À Gigtis
Un métis
Lui répond
Qu'un coq pond.

71-
J'irai voir
Le beuvoir
De l'ogresse
Qu'on engraisse,

72-
Redit-il,
L'œil subtil,
Dans Carthage
Qu'on partage.

73-
Contre écho,
Jéricho
Rend l'écot
De Rico.
Sousse, café de Malaga, le 28 décembre 2005

74-
Agissante,
Délassante
Est la sente
Lactescente.

75-
Je vois une ombre
Fuir la nuit sombre ;
L'autour sans aile
Court après elle.

76-

La haine est là,
Me dit Naila ;
Vois la rancœur
Ronger mon cœur !

77-

Sais-tu qu'un Noir
À chaque instant
Meurt au manoir
Du roi Constant ?

78-

Constant est fou
-Mais on s'en fout ;-
Il mit sa chaîne
Autour du chêne.

79-

Le chêne est vert,
Me dit Prévert ;
Le chêne est rouge,
Me dit Arouge.

80-

Arouge est ord,
Dit le Butor
À la Butorde
Qui veut qu'on torde

81-

Son cheveu blond
Au soir oblong
Pour le plaisir
Du Grand Vizir.

82-

Le plaisir vain
De l'échevin
Toujours fait honte
À cet archonte.

83-

L'archonte est faux,
Disait Malherbe ;
Il prend ma faux
Pour couper l'herbe.

84-

Or Malherbe a
Écrit : « Jerba
Où vint Ulysse
Vend sa réglisse. »

85-

Réglisse, encens...
Je veux encor
Brûler mon cor
Et mes six sens.

86-

Je suis frileux ;
Je vois des rosses,
Je vois des leux
Hideux, féroces.

87-

Je vois des prêtres
Suivis de reîtres ;
Ils se sont dit :
« Le ciel tiédit. »

88-

Mais où que j'aïlle
(Pour fuir nos maux)
Choit la mangeaille
Des animaux.

89-

Fleur d'avoine
Et pivoine
En attente ;
Qui me tente ?

90-

Cet artiste
Court, m'attriste ;
Le coucou
Geint beaucoup.

91-

Tu décroches
Ces trois *roches*,
Les neuf rocs
Pour l'aurochs.

92-

À tes yeux
L'âne accède
Disgracieux
Quand l'ours cède.

93-

Cède enfin
Ton message,
Séraphin
Du Passage !

94-

Prêtresse
Qui tresse
Cérame
Serre âme.

95-

Je brame :
« Qui trame
Cérame
Serre âme. »

96-
C'est Lui ;
Il luit
Où qu'aïlle
La caille.

97-
Mon sang
Décent
Se cloue,
Le loue.

98-
L'araire
Agraire
Acère
Ma serre ;

99-
Son pic
Ardent
D'aspic
Mordant.

100-
Ce pur-sang
A pu cent
Grains d'encens
Sous mes sens.

101-
Oreste !
Sans toit,
Je reste
Chez toi.

102-
Cadi
Farceur !
Qu'a dit
Ta sœur ?

103-
« Mon cœur
Vomit
Rancœur,
Do, mi. »

104-
En rase
Campagne,
Embrase
Ce pagne

105-
Que tisse
Matisse
De laine
Hellène !

106-

Princesse,

Il pleut

Sans cesse

Un leu.

Sousse, café le Rendez-Vous, le 28 décembre 2005

107-

Sous le toit

De l'ondin,

Détends-toi,

Girondin !

108-

J'ois la voix

De la poudre

Et je vois

Fuir la foudre.

109-

Cet embrun

Qui crépite

Est moins brun

Que pépite ;

110-

La pépite

Qui crépite

Précipite

Qui palpite.

111-

Ton grimoire
Estropie
Ma mémoire
Qu'on copie.

112-

Le vent immonde
Qui brise un œuf
-Pour voir le monde-
Pleure au Pont Neuf.

113-

La chimère
Fuit Homère
Dont la mère
Reste amère.

114-

L'embarcadère
Qui joint Madère
À la grand-rive
Part en dérive.

115-

Meurtri,
Mon rêve
Pétrit
La grève,

116-
Pétrit
Du sang
Meurtri,
Décent,

117-
Pétrit
Du vent
Meurtri,
Mouvant,

118-
Pétrit
Encens
Meurtri
De cens.

119-
La rose
Morose
Empierre
Saint Pierre,

120-
Saint Jean
L'auguste,
La gent
Injuste,

121-

Haddad,
L'Euphrate,
Bagdad,
Socrate...

122-

Sur la dune
Meurt la rose,
Choit la lune
Qu'on nécrose.

123-

--Que dirai-je
Au vent grège ?
À la nuit
De l'ennui ?

124-

À mon père ?
À ma paire ?
--Que s'endorme
L'oiseau d'orme

125-

Qui sait tout !
Or partout
Où qu'on aille
La canaille

126-

Nous revend
Pour du vent ;
L'ours nous ment
Indûment ;

127-

Que veux-tu ?
Fils têtû !
C'est la loi,
Dit Éloi.

128-

Sans étais,
Je me tais
Car j'ai honte
Pour l'archonte

129-

Qui nous vend
Dans un van
À l'ogresse
Qu'il engraisse ;

130-

Savez-vous
Qu'on l'a prise
À Pelvoux
Sans surprise ?

131-

La symphonie
Du vent mouvant
Grisa Fannie
Dans son couvent.

132-

Je voudrais bien
Que ce Nubien
Offre un ducat
À cet Inca

133-

Qui geint de faim
Au vent qui tonne
Depuis la fin
De cet automne.

134-

Ah, que dirai-je
À ce soir grège ?
Au vent qui tonne
De cet automne ?

135-

À mon aïeul
Dont le glaïeul
Perd son odeur
Chez le Rôdeur ?

136-

À ce vieux saint
Que l'on a ceint
De lauriers-roses ?
De chants de roses ?

137-

--Quand reverrai-je
Le satin grège
Qu'ont mis mes pères
Face aux vipères ?

138-

La Voix me dit :
--Quand leur cadì
Saura l'enfer
De Lucifer.

139-

D'un pied d'aurochs
Je fends trois rocs
Pour voir de près
Mon grand cyprès

140-

Que Sœur Rosa
-Humant sa fleur-
Vite arrosa
De son long pleur.

141-

L'ânon happe aine,
L'enfant qui peine,
Mon pain de peine ;
Je perds ma penne.

142-

Ménélas !
Je suis las :
On nécrose
Grand-Sœur Rose.

143-

La cirrhose
Nous nécrose,
La chlorose
Nous arrose.

144-

Elle est lasse ;
Sans attendre,
Elle enlace
Mon cœur tendre.

145-

Ô Raison !
Elle évite
Oraison
Du Léвите.

146-

Ce matou

Nous tatoue ;

Ce coucou

Nous secoue.

Sousse, café Oumaima, le 28 décembre 2005

147-

Ah, je loupe

La chaloupe

Qui transporte

Le cloporte.

148-

Le regard

De l'absente

Est hagard

Sur la sente.

149-

J'ai fêlé

Mer étale,

Sang mêlé

De crotale.

150-

La sublime

Enfant gaie

Souvent lime

Sa pagaie.

151-
Ô pose
Tes hardes !
Dépose
Ces gardes !

152-
Tout calme,
J'arrose
La palme,
La rose.

153-
Nécrose,
Tu crèves
Ma Rose,
Mes rêves.

154-
Tu rotates,
Tu trottes,
Te frottes
Aux crottes.

155-
Sans tambour,
Éva gît
Au faubourg
Qui vagit.

156-

Au donjon
De Dijon,
Un pigeon
Mord un jonc.

157-

La tortue
Est bien morte ;
Qui l'a tue ?
Le cloporte.

158-

Sa carapace
Griffe un rapace
Qui rampe autour
D'un gros vautour.

159-

--Mais qui caille
La rocaille
Et l'écaille ?
--La racaille.

160-

Elle a nom
De guenon,
Dit la rose,
L'œil morose.

161-

Ce malade
Escalade
La rocaille
Qui s'écaille.

162-

Sur le Mont
Du Démon
Cette olive
Est gélive,

163-

Le rictus
Du cactus
Plaît au cent
Fleurs de sang.

164-

Sous les décombres
Que l'âne éventre,
Je vois des scombres
Tous à plat ventre.

165-

Leur balle
Tournoie,
S'emballe,
Se noie.

166-

Tout somnolent,
Sanguinolent,
Le vent disperse
Ma chanson perse.

167-

Que n'ai-je
(D'an tan)
La neige
D'antan !

168-

Daguerre
S'affole :
Sa guerre
Est folle.

169-

La déveine
En son cor
Dans ma veine
Souffle encor.

170-

Le vent
Respire,
Nous vend
L'Empire.

171-

Mon chagrin
Fuit l'hiver,
Fuit le grain
De ce ver.

172-

Court l'archonte,
Court l'émoi
De Sagonte
Devant moi.

173-

Hors d'haleine,
Court Rimbaud,
Court Verlaine
Qu'on dit beau.

174-

L'œil austère,
Court Rousseau ;
Court Voltaire
Prendre un seau

175-

Plein de sang
Déhiscent
Que répand
Le serpent.

176-

Bois ma liqueur !
Pais la rancœur !
Dit le Moqueur,
La rage au cœur.

177-

Battez des ailes,
Oisons, oiselles !
Aimez Gisèle
À l'ardent zèle !

178-

Mon fils loquace
Toujours agace
Ce chien *sagace*
Qu'on sait fugace.

179-

Le chien aboie
Quand l'or flamboie,
Quand la limace
Veut qu'on la masse ;

180-

Je vois
Qu'on farde
Leur voix
Blafarde.

181-
Partez pour
Singapour
Où s'enterre
Le mystère

182-
De l'Afghan
Élégant
À la barbe
Qui nous *barbe* !

183-
--Que dis-tu,
Fils têtue
À Sagonte
Que l'on conte ?

184-
--Mais j'ai honte
Pour l'archonte,
Pour le comte
De Sagonte.

185-
On me dit :
« Leur *cadi*
Qu'on évite
Mourra vite

186-

Car il a
Chanté la
Au vizir
Du Plaisir. »

187-

Sans étais,
Je me tais
Car j'ai peur
Du Trompeur,

188-

Du vainqueur,
Du Moqueur
Dont le cœur
Est rancœur.

189-

Que dirai-je
Au soir grège ?
À l'homme ord
Qui nous mord ?

190-

À la femme
Qu'on affame ?
Qu'on oxyde
Dans l'acide ?

191-

Au crépuscule,
Quand vient le soir,
L'ânon bascule,
Perd son suçoir

192-

Car une ânesse
Que sait Inesse
Donne un lait ord
À ce butor.

193-

Le ciel triste
Oint l'artiste
Troubadour,
Al-Boudour.

194-

Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

195-

Il a su
Le pansu,
La sangsue
Que sut Sue.

196-

Sur sa tombe
Qui frissonne
Il retombe
L'or qui sonne ;

197-

Sur sa tombe
Qui palpite
Il retombe
Sa pépite

198-

D'argent fin ;
Séraphin,
Que dirai-je
Au vent grège ?

199-

Criblé de balles,
Tu nous déballes
Ton *violon*
Au sanglot long.

200-

Le fauve aurochs
Va s'approcher
De ces trois rocs
Et du rocher.

201-

Sais-tu que meurt
Le crépuscule
Quand le semeur
Au soir l'encule ?

202-

La mer lointaine
A noyé Taine ;
La mer en rut
A noyé Ruth.

203-

Ruth est vilaine,
Elle a pris lin,
Elle a pris laine
De l'orphelin.

204-

Enfant de Taine
-Fils d'Antisthène,-
Elle a rué
Lor charrué.

205-

Le goéland
Perd son élan ;
La goélette
Perd sa voilette.

206-

--Mais qui défriche
La ville en friche ?
--Le serf, la serve
De leur réserve.

207-

Ma voix d'airain
Vous brise un rein ;
Leur voix de fer
Brûle en enfer.

208-

Dans la rue
Qu'on obstrue
Coule un pleur
Sur la fleur.

209-

Cet enfant nu
-Né d'inconnu-
Gémit, pleurniche,
Chez l'ours se niche.

210-

L'œil étalé,
Il est allé
Chez l'ânon noir
De ce manoir.

211-

--De Saba

Maldoror,

Qui s'abat ?

--Mal d'or ord.

212-

J'entends

À temps

L'autan,

Satan ;

213-

L'orange

Étrange

Que vend

Le vent.

214-

À l'odéon

Va Gédéon :

Tu nous épaulas

Aux nécropoles.

215-

Flamboyant,

Aboyant

Est ce chien

Autrichien.

216-

La nuit tombe
Sur sa tombe ;
La comète
D'Hadrumète.

217-

La sirène
Qui s'étire
Suit l'arène
Du satyre.

218-

Limace
Ramasse,
Damasse
Grimace.

219-

L'escargot
De ce Goth
Est bigot,
Dit Hugo ;

220-

Il rampille,
S'éparpille,
Nous gaspille,
Puis nous pille.

221-
Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

222-
Il a su
Le pansu,
La sangsue
Que sut Sue.

223-
Il m'affirme,
-Me confirme-
Que leur firme
Est infirme ;

224-
Qu'ils s'en vont
Chez Yvon
Pour se pâître
De salpêtre ;

225-
Que la Mort
Bientôt mord
Leurs flancs creux
De chancreux.

226-

L'ourson s'en va
Brûler la reine,
Brûler Éva
Hors de l'arène ;

227-

Je lui dis : brûle
Chardon d'Alphée,
Bâton curule,
Rebec d'Orphée !

228-

Je lui dis : passe
Voir ce corbeau
Et ce rapace
Qui fuit Rimbaud !

229-

Je lui dis : viens
Noircir leur tombe ;
Je me souviens
Que l'âne y tombe.

230-

L'ourson se tait,
Geint et se niche
Loin de l'étaï ;
L'ourson pleurniche.

231-

Il veut qu'on vienne
Mourir sous-flot,
Mourir à Vienne
Où gît Soufflot ;

232-

Il veut qu'on aille
Chez l'ânon vingt,
Chez la canaille
Que fuit Calvin ;

233-

Il veut qu'on meure
Aux bras d'Iblîs,
Hors-la-demeure
Du Thym, du Lys ;

234-

Il veut qu'on pisse
Ergots de haine
Loin de l'hospice,
Pour la géhenne ;

235-

Il veut qu'on vende
À l'harmattan
Benjoin, lavande ;
Alarme attend...

236-

--Que dirai-je
Au vent grège
De Sumer ?
À la mer ?

237-

À mon père
Qui tempère
La voix rude ?
La Nuit prude ?

238-

À l'aïeul
Sans glaïeul ?
Aux aïeux
Qu'on sait pieux ?

239-

--Que dirai-je
Au soir grège ?
À ce vent
Émouvant ?

240-

--Rien du tout
Car partout
Où qu'on aille
La canaille

241-

Te vendra
Pour un drap,
Du purin
Purpurin.

242-

Je pars pour
Singapour
Où s'achète
En cachette

243-

L'hymne ancien
Phénicien
Que l'air tisse,
Qu'on ratisse.

244-

Ô Seigneur,
Quel honneur
Que je sois
Chez François !

245-

Il s'acquitte
De sa dette
Quand nous quitte
Bernadette.

246-

Ah ! quand chante
La bacchante,
Alicante
Vend cinquante

247-

Perroquets,
Cent roquets
Et son chant
Au couchant.

248-

Sur sa tombe
Un rai tombe,
Un rai d'or
Qui l'endort.

249-

Férida
Dérída
Mon front d'astre
En désastre.

250-

Vent grège !
Dirai-je
Qu'elle est
Au Lait ?

Bouhajar, café Borhen, le 28 décembre 2005